

## D. Anschaffungen.

- Mémoires de l'acad. des sciences de S. Pétersbourg. T. 19. 20.  
 Mémoires de la société géolog. de France. 2ième série. T. 8 et 9.  
 Barrande. Système Silurien. 1ière partie. Vol. II, Texte  
 3ième partie.  
 Tuckett, F. F. Hochalpenstudien. Theil 2.  
 Jahrbuch ü. d. Fortschritte der Mathematik. Bd. III, 3.  
 Annalen der Chemie u. Pharmacie. 171. 2. 3. 172. 1.  
 Journal des Museums Godeffroy. Heft 5.  
 Novitates conchologicae. Suppl. V.  
 Philosophical transactions of the Royal society 1873. 2.  
 Transactions of the Entomological society 1873. 1—4. 1874. 1.  
 Schweizerische meteorolog. Beobacht. 1873. Feb.—April.

10. Die Herren Professoren Müller, Fliegner und Heim werden auf Antrag des Comite einstimmig zu Comitemitgliedern ernannt.

11. In Erneuerung fällt die Wahl des Präsidenten und des Vicepräsidenten. Da der bisherige Vicepräsident Herr Prof. Mousson zum Voraus abgelehnt hat, so wird im ersten Scrutinium Herr Prof. Hermann gewählt.

Zum Vicepräsidenten wird im dritten Scrutinium Herr Prof. Schwarz gewählt.

12. Herr Prof. Hermann dankt der Gesellschaft für die Wahl und beantragt dem abtretenden Präsidenten, Herrn Prof. Culmann, den Dank der Gesellschaft durch Aufstehen zu bezeugen, was sogleich geschieht.

13. Herr Prof. Culmann dankt der Gesellschaft bestens für das ihm geschenkte Zutrauen und die Bereitwilligkeit mit der er Seitens der Mitglieder durch Anerbietung von Vorträgen unterstützt wurde. [Weilenmann.]

**Notizen zur schweiz. Kulturgeschichte.** (Fortsetzung.)

247) (Forts.) A. Ruchat an J. J. Scheuchzer, Lausanne 1726 VII 23. Le Vendredi soir 5. du Courant entre 10 heures de nuit et minuit, il y eut à Vevay un déluge d'eau, tel qu'on n'en avoit jamais vu de semblable, causé par une chute d'eau, que Vous appelez Wolckenbruch, qui se fit sur les monts qui sont au dessus et au Nord de Vevay. Le torrent de la Ve-

vayse qui coule à côté de Vevay et qui a un lit très large et un grand pont de pierre, se déborda d'une telle violence qu'il gâta une partie du pont, renversa toutes les murailles qui sont le long de ses bords, entraîna de gros quartiers de pierre et une telle quantité de bois que l'on en a compté pour la valeur d'environ 2000 francs; mais sa fureur ne s'en tint pas là, il se jetta sur la rue qui aboutit au pont, et inonda toutes les boutiques et les maisons de cette rue à la hauteur de 8 piez et même au premier étage, tellement même qu'il y eut une hotellerie publique, où le torrent entraîna un jeune poulain de deux ans dans le grand poile. Dans une boutique un enfant au berceau fut sauvé comme par miracle, l'eau souleva doucement le berceau, et le porta jusqu'à une planche attachée au plancher où il s'arrêta, et d'où on le tira ensuite sans autre mal. Il y eut quelques personnes noyées dans leurs lits et toutes les marchandises gâtées. Cette eau se répandit ensuite dans la place du marché qui s'étend jusqu'au bord du lac, combla les jardins et entra dans la cave d'une autre rue contigüe au marché, où elle renversa quelques murailles et ébranla quelques voutes, et amena partout une quantité prodigieuse de limon et de boue, qu'on a peine à ôter et qui cause une grande puanteur. — Dans le même tems la foudre tomba au milieu de la ville sur le coin du dehors de la muraille de l'hospital et delà entrant dans une chambre par un trou imperceptible, elle y rencontra le spon-ton de l'hospitalier dont elle cassa le bois sans faire aucun autre mal.... La paroisse de Montreux a souffert autant.... Dans le village de Chatel S. Denis il y a eu 7 maisons emportées par l'eau.... La moitié de Montex a été renversée ou détruite par des débordemens d'eau et par le feu du ciel.

A. Ruchat an J. J. Scheuchzer, Lausanne 1726  
IX 17. Le terme accordé à Mr. le Prof. De Crousaz pour revenir de Groningue étant écoulé l. E. ont voulu remplir sa place, et après les disputes faites pour cet emploi Elles en ont disposé Vendredi dernier 13 du Courant en faveur de Mr. Frederic De Treytorrens, qui est l'un des plus savans Philosophes et Mathématiciens de la Suisse et un très honete homme. Il est Correspondent de Mss. de l'Académie des Sciences de Paris où il a fait connaissance avec eux, et on peut voir dans

leur Histoire quelques pièces de sa façon. — Il est arrivé aussi un phénomène assez curieux à Vevai depuis ma dernière lettre. Quelques jours après l'horrible débordement de la Vevayse dont j'ay eu l'honneur de vous écrire, le Torrent ayant quitté son lit, on y a découvert dans un endroit qui est près de la ville une source d'eau minérale semblable à celles de Lausanne, de S. Prex et de Rolle, qui charrie du fer, du vitriol, etc. et quantité de personnes en ont bû avec succès. Si elle pouvoit subsister, cette découverte dédommagerait en partie cette ville des maux qu'elle a souffert; mais il est à craindre qu'on ne la perde bientôt, et que le Torrent ne la couvre de nouveau, quand il rentrera dans son lit.

J. K. Gruner<sup>1)</sup> an J. J. Scheuchzer, Burgdorf 1728 XII 4. Dessen unermüdete Labores selbst biss ins hohe Alter, wormit Ihr Excell. beliebt dem Publico so erwünschte Diensten zu leisten, und Rempublicam Literariam praesertim Helveticam damit erwünscht zu erfreuwen, gibt mir anlass, die nunmehr praecise 20 Jahr lang underbrochene Correspondenz widerum mit verlangen zu suchen, indem mit sonderbahrem vergnügen vernemme, wie sie sonderlich auch die grosse müh genommen in Topographicis und Genealogis zu arbeiten, welches eben auch mein *πάρεργον* neben meiner Berufs Arbeit, darin ich es ziemlich weit gebracht, mich aber wenig über die Bernergräntzen hinaussbegeben . . . . Dissmal arbeite ich an einer weitleuffigen Topographia Ditionis Bernensis, da alle Historica sowol politica als Ecclesiastica auss dem Staub herausgesucht, welches ein Opus von circa 6 Voluminibus abgeben wird. In Genealogicis dan habe, soviel man immer haben kan; es könnte aber Ihr Excellenz zweiffelsohne in Vielen sonderlich was bey den Ohrten ex historia naturali anzumerken, noch grosse Suplementa beisetzen. Dann arbeite auch an einem Catalogo aller Scriptorum Helveticorum von ohrt zu ohrt, auss allen Faculteten, sowol editorum als ineditorum, da nicht zweiffle Ihr Exc. das meiste wurden beytragen können. Wurde mich also glücklich schätzen, wan mit Ihr Excell. ein angenehmes Commercium Literarium

<sup>1)</sup> Vergl. Biographien IV 161 und Studer pag. 216.

der andere Ihme sein Mscript. würde communiciren: e. g. MHH. Doctor nehme über sich Zürich, Uri, Schweitz, Unterwalden, Zug, Glarus, Schaffhausen, Appenzell, Thurgäu, Rheinthal, Sargans, Baden, Frey Aembter und St. Gallen. Ich hingegen Bern, Lucern, Freyburg, Solothurn, Basel, Genff, Neuwenburg, Biel, Bischthum Basel, Neuwenstatt. — Oder aber, wan MHH. Doctor sein Mscr. mir vertrauwen wolté, so wolte mich offerieren, gar alles ins reine zu bringen, als der ich wol glaube, dass seine Arbeit in denen mir minder bekanten und mir weit abgelegenen Cantonen weit besser und vollkommener sein werde als meine; hingegen Canton Bern und andere mir näher gelegene auch mir besser bekant als Ihnen. Ich offeriere mich dise müh gantz willig gantz über mich zu nemmen... Werde diss mahl des verlags wegen an Hrn. Prof. Bodmer schreiben. Es wird Ihnen wol bekant sein, dass ein Opusculum sub titulo *Deliciae Urbis Bernæ* von mir diser tagen under die Press kommen wird, welches die gewohnte Censur zu Bern würllich passiert, welches zu einem Prodomo unserer vorhabenden Topographischen Arbeit dienen könte, wird bey 50 Bogen ausswerffen.

J. R. Gruner an J. J. Scheuchzer, Burgdorf, 1731 IX 7. Heut vernemme von Hrn. Prof. Bodmer, dass MHH. Doctor verlangte einen Tomum meiner Arbeit zu sehen, deswegen den Ersten hiemit überschicke, den sie durchsehen und wider zurtückschicken anbey Ihr unpartheisches Iudicium beyzusetzen belieben wollind. Sie werden sachen drinnen finden, deren Truk in unserm Delicaten Bern nicht anginge, e. g. die Donationes den Klösteren geschehen. *Rara temporis felicitas, ubi scribere, quæ sentias, datum.* — Hierbey übersende ein paar stüklin unterschiedlicher grösse von denen in harten Geissbergersteinen auff dem Leuwen nechst bey Burgdorff gefundenen petrificirten zünglin, ersuche MHH. Doctoren mir Ihr Iudicium darüber zu communiciren, was es eigentlich seye, und was für namen sie in *historia naturali* meritieren, man findet auch von Zeit zu Zeit petrificirte Müschelin, hab befehl geben selbige sorgfaltig sambt stuken stein ausszuhauen, wan je deren mehrere gefunden werden. — Wann sie was von *Naturalibus* im Ueberfluss hetten, wolte unsere noch Junge *Bibliothecam civicam* allhier, die ich angelegt, dafür recommendiren.

[R. Wolf.]